

# Hausse du mésusage de l'anxiolytique alprazolam, notamment en association avec des opioïdes

**Mots-clés :** #psychiatrie #vigilance #dépression-anxiété #addiction

AMSTERDAM, 6 mars 2023 (APMnews) - Le mésusage et l'abus de l'anxiolytique alprazolam ont progressé en France entre 2011 et 2020, notamment en association avec des opioïdes, ce qui est observé en particulier dans les décès induits par ces substances, selon des données d'addictovigilance.

L'alprazolam est une benzodiazépine indiquée en Europe dans le traitement symptomatique de courte durée des symptômes anxieux sévères ou handicapants de l'adulte. Il peut également être utilisé en prévention et en traitement du delirium tremens et autres symptômes du sevrage alcoolique, rappellent Laurine Diaz du Centres d'évaluation et d'information sur la pharmacodépendance-addictovigilance (CEIP-A) du CHU de Montpellier et ses collègues du réseau français d'addictovigilance dans Therapies.

En France, c'est la benzodiazépine la plus consommée et aux Etats-Unis, le psychotrope le plus prescrit. Comme toutes les molécules de cette classe, elle comporte un potentiel d'abus et de dépendance et provoque par ailleurs un syndrome de sevrage plus sévère que les autres.

Or, des données collectées lors du premier confinement pour pandémie de Covid-19, au printemps 2020, ont mis en lumière une hausse des cas d'abus et de mésusage d'alprazolam déclarés au réseau français d'addictovigilance.

Les chercheurs ont voulu faire le point sur cette tendance en France et dans le monde. Pour cela, ils ont analysé les différentes sources épidémiologiques dont ils disposent, les déclarations spontanées et les enquêtes spécifiques, comme les dispositifs OPPIDUM d'observation des produits psychotropes illicites ou détournés de leur utilisation médicamenteuse, OSIAP sur les ordonnances suspectes et DRAMES sur les décès en relation avec l'abus de médicaments et de substances.

Ils ont également en parallèle examiné la base de données publique Open Medic de l'assurance maladie et la base de données de pharmacovigilance de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Vigibase.

Entre 2014 et 2020, les données de remboursement de l'assurance maladie confirment que l'alprazolam est un médicament "très consommé", avec une prévalence relativement stable, passant de 45,8 à 48,3 consommateurs pour 1.000 habitants.

Entre le 1er janvier 2011 et le 31 décembre 2020, 675 déclarations spontanées impliquant l'alprazolam ont été recensées et analysées, avec une hausse des cas avec le temps mais en parallèle de l'ensemble des déclarations d'effets indésirables et globalement, leur proportion était stable, de 1%-2%.

Ces déclarations spontanées concernaient davantage de femmes (51,7%), avec un âge médian de 39 ans (entre 28 et 49 ans), et la présence de troubles psychiatriques était mentionnée dans 62,2% des cas (principalement, troubles de l'humeur, troubles anxieux et troubles psychotiques).

Dans 61,3% des cas, les effets rapportés étaient graves dont deux décès, deux hommes de 43 et 26 ans, qui ont consommé en même temps que l'alprazolam deux autres benzodiazépines pour l'un et de la méthadone pour les deux.

Parmi 365 déclarations mentionnant la méthode d'obtention de l'alprazolam, le nomadisme médical et pharmaceutique était la principale (42,2%). Les principales substances prises en même temps que l'alprazolam étaient des benzodiazépines ou apparentées (46,3%), des opioïdes prescrits (15,3%), de l'alcool (15,25%), du cannabis (12,6%) et de la cocaïne (11,4%).

En particulier, la prise concomitante d'alprazolam et d'opioïdes (principalement codéine, buprénorphine, méthadone et tramadol) a augmenté de plus de 10% entre 2018 et 2020, pointent les chercheurs.

Les deux principaux effets recherchés étaient à visée anxiolytique et récréative, avec davantage de femmes dans le premier cas et d'hommes dans le second et davantage d'alcool dans le second cas (28% vs 45%).

Les chercheurs estiment qu'une dépendance était présente dans 55% des notifications spontanées, un mésusage dans 44% et un abus dans 10%. Un syndrome de sevrage a été rapporté dans 24% des cas.

Ils rapportent par ailleurs 33 déclarations spontanées concernant des mineurs de 13-17 ans, toutes à partir de 2018. Lorsque l'information était disponible, la source d'approvisionnement était un achat dans la rue, la pharmacie familiale, le vol ou l'obtention en officine avec une ordonnance falsifiée. Notamment pour six personnes, la consommation d'alprazolam était à visée anxiolytique pour soit réduire la consommation de cannabis, soit la remplacer, soit en potentialiser les effets.

## Une consommation en hausse chez les usagers de drogues

Dans l'enquête OPPIDUM, entre 2011 et 2020 concernant 50.371 patients, 2,1% déclaraient utiliser de l'alprazolam (66,6% d'hommes, de 38,9 ans en moyenne, 60% en situation précaire). L'alprazolam était la troisième benzodiazépine la plus citée, avec un usage en hausse depuis 2016, et en association avec d'autres substances dans 96,5% des cas. La prise concomitante d'opiacés en particulier est passée de 6,7% des consommateurs en 2019 à 9% en 2020. Chez ces usagers de drogues, l'alprazolam était obtenu sur prescription pour 89% et de manière illégale pour 11%. Ils étaient 45,9% à en être dépendants.

Selon les données OSIAP sur la même période, 8,3% des 12.902 ordonnances falsifiées concernaient l'alprazolam, un taux qui est resté globalement stable au fil des ans. Mais dans ces enquêtes, l'alprazolam était en tête des benzodiazépines citées et en 2020, en cinquième place de tous les médicaments (derrière la prégabaline, la codéine, le paracétamol et le tramadol), avançant de deux places par rapport à 2019.

Les données DRAMES sur 2011-2018 indiquent que l'alprazolam était impliquée dans 13 décès. Dans 11 décès directs, concernant 8 hommes et 3 femmes de 35 ans en moyenne, l'alprazolam était le seul médicament pris pour un seul et il était associé à des opioïdes dans les 10 autres. D'autres psychotropes étaient parfois rapportés.

Les auteurs ajoutent qu'entre 2011 et 2019, 33 cas de soumission chimique impliquant l'alprazolam ont été identifiés, dont 10 mineurs de moins de 15 ans.

Enfin dans Vigibase, 8.114 cas rapportant un mésusage d'alprazolam étaient notifiés dans 44 pays, en premier aux Etats-Unis (77,5%), en Italie (8,6%) et en France (6,8%) principalement, en association avec du cannabis ou de l'alcool le plus souvent. Dans 56,3%, les cas notifiés étaient mortels, avec au moins un opioïde en même temps dans 93% de ces cas.

Parmi les 556 cas français rapportés, 4,1% étaient fatals, avec également l'implication d'un opioïde dans la majorité. Il y avait également 67 cas mortels avec l'alprazolam seul et 110 avec l'alprazolam associé à une autre benzodiazépine.

Ces données confirment un abus et un mésusage de l'alprazolam chez des jeunes adultes principalement, en France mais aussi à l'étranger, concluent les chercheurs.

(Thérapies, [édition en ligne du 15 février](#))

Id/nc/APMnews

[LD1RR3CB4]

NEUROPSY INDUSTRIES DE SANTE

Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.

©1989-2023 APM International -

[https://www.apmnews.com/story.php?objet=393689&idmail=.O.oQ4xQ03Sib7LrDKvHBQowBE68zX3\\_Yp8ns-vXyW7iuWrV0xXwvOKdFGp4f2WO6gWuqk-uHZrCSB8yPZXnNypCFkKDXOkCrraOUssQdsjcpGR20q6hIX7Jjao7StuNqVFa5vBJDZ4cziAr46nj12A5SQTxLAL303JOxVuFJG1YIBDdI\\_XiHkxFSI3APTwIMTIkaj72mUBGI2c6F6t7vFRH0dtDjCqaz8w6hHzEzHjrfA](https://www.apmnews.com/story.php?objet=393689&idmail=.O.oQ4xQ03Sib7LrDKvHBQowBE68zX3_Yp8ns-vXyW7iuWrV0xXwvOKdFGp4f2WO6gWuqk-uHZrCSB8yPZXnNypCFkKDXOkCrraOUssQdsjcpGR20q6hIX7Jjao7StuNqVFa5vBJDZ4cziAr46nj12A5SQTxLAL303JOxVuFJG1YIBDdI_XiHkxFSI3APTwIMTIkaj72mUBGI2c6F6t7vFRH0dtDjCqaz8w6hHzEzHjrfA).

Copyright Apmnews.com